

BIO CENTRE MAG

**N°10
2016**



LES CHIFFRES DE LA BIO 2015 EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

ASSOCIATION DE LA
FILIÈRE BIOLOGIQUE
EN RÉGION CENTRE VAL
DE LOIRE



2015, année du changement d'échelle de la bio !

La filière bio française a poursuivi une solide croissance de 14,7 %, pour l'année 2015, portée par l'aspiration grandissante des français à consommer responsable et durable.

Une impulsion citoyenne qui concourt au développement de la filière bio de la production à la consommation.

En France, l'année 2015 s'est distinguée en dépassant la barre des 5 % de surface agricole utile (SAU). Le nombre de fermes engagées en bio a augmenté de 9 %, passant de 26 466, l'année précédente, à 28 884. Les exploitations bio représentaient 6,5 % des fermes françaises parmi lesquelles 2/3 sont entièrement certifiées bio. 1 ferme sur 10 en conversion l'était sur la totalité de sa surface de production. La production bio a généré 10 % des emplois agricoles, une progression justifiée par un besoin en main d'œuvre 60 % plus élevé, en moyenne, qu'en agriculture conventionnelle. A cela plusieurs raisons dont, principalement, l'interdiction des produits chimiques de synthèse, la transformation à la ferme plus fréquente, la vente directe plus développée...

Une importante dynamique de conversion

1,375 million d'hectares étaient certifiés bio soit 23 % de plus qu'en 2014 (1,12 million). En 2015, la France se classait 9^e pays mondial en superficies agricoles bio. Une véritable vague de conversion nationale a inscrit 226 130 nouveaux ha en première année de conversion, portant la totalité des surfaces en conversion, toutes années confondues à 312 500 ha, soit plus du double de l'engagement constaté en 2014.

Cette nouvelle dynamique de conversion des producteurs vers l'agriculture biologique a été particulièrement observée dans les filières de grandes cultures et d'élevage bovins.

En 2015, 1 ferme sur 4 a déclaré transformer et/ou conditionner tout ou partie de sa production. Dans 95 % des cas, la vente directe était le premier débouché

des produits transformés. Les secteurs les plus concernés ont été les vins (près de 50 % des viticulteurs bio déclarent vinifier leur vin), les fromages et produits laitiers (dont un fort développement dans le secteur du fromage de chèvre), les viandes, les charcuteries et le pain. Ce choix a permis aux producteurs de mieux valoriser leurs produits et de répondre à la demande des consommateurs pour une alimentation bio, locale et de qualité.

Les opérateurs de l'aval participent à la progression

Une augmentation de 5 % pour les opérateurs de l'aval (transformation, distribution, import/export). Ils sont 9 764 transformateurs (+ 3 % vs 2014), 3 605 distributeurs (+ 8 % vs 2014) et 159 importateurs (+ 13 % vs 2014) soit au total 13 528 opérateurs bio (contre 12 919 en 2014). Les opérateurs de l'aval sont majoritairement implantés dans les zones à forte densité ou dans les bassins spécifiques comme les zones laitières ou viticoles. 31 % des transformateurs sont des terminaux de cuisson et 20 % ont pour activité principale la boulangerie-pâtisserie.

La diversité des circuits de distribution permet aux consommateurs de trouver facilement des produits bio. Selon le baromètre Agence Bio/CSA 2015, les produits bio ont été majoritairement achetés en GMS par 81 % des consommateurs de produits bio. Outre ces habitudes, l'approvisionnement sur les marchés représentait 33 % des achats et 29 % a été réalisé en magasins bio spécialisés.

Une évolution du marché jamais observée

En 2015, le marché de la bio bondit de 14,7 %. Une progression record, néanmoins attendue au regard des 10 % d'augmentation annuelle connue depuis 2013. Toujours selon le baromètre Agence Bio/CSA 2015, 65 % des français ont consommé bio au moins une fois par mois, parmi eux 27 % au moins une fois par semaine. Les consommateurs n'ont cessé d'augmenter la part de produits bio dans leurs paniers. Si l'argument santé est resté une des premières motivations, l'engagement pour une consommation responsable a été aussi un facteur important pour 78 % d'entre eux qui estiment que l'agriculture biologique est une solution face aux problèmes environnementaux. D'ailleurs, 82 % des consommateurs bio ont également acheté des éco-produits à base d'ingrédients bio.

Le label bio est désormais perçu comme une véritable référence de qualité puisque 8 français sur 10 ont témoigné être tout à fait ou plutôt confiants vis-à-vis des produits bio.

Une belle perspective d'avenir pour le marché bio puisque 75 % des produits bio consommés proviennent de France, voire quasiment 100 % pour les viandes (bœuf, volaille, agneau, porc), le vin et les œufs... De même, 93 % des consommateurs bio déclaraient avoir l'intention de maintenir ou d'augmenter leur achats de produits bio.

Sommaire

LA FILIÈRE BIO CENTRE-VAL DE LOIRE	3	FILIÈRES ANIMALES.....	13-18
LES ACTIONS DÉPARTEMENTALES	4,5	AVAL	19,20
FILIÈRES VÉGÉTALES.....	6-12		

Bio Centre Mag

est une édition de Bio Centre
Cité de l'Agriculture - 13, avenue des Droits de
l'Homme 45921 Orléans Cedex 9
Directeur de publication : Jean-François Vincent
Rédacteur en chef : Jacques Sappei
Rédaction : Nathalie Fernandes
(creacom@nathaliefernandes.fr)

Graphisme et mise en page :
www.bros-communication.com

Crédit photos : Droits réservés ; photothèque
Bio Centre : D. Gentilhomme - Ph. Montigny (F-
images)
ISSN : 2264-3990
Impression : Prévost Offset - Imprimé sur du
papier issu de forêts gérées durablement



Réalisé avec le soutien financier de l'État et du Conseil régional du Centre-Val de Loire



Centre-
Val de Loire
www.regioncentre-valde Loire.fr

La région Centre-Val de Loire au diapason de la vague de conversion nationale

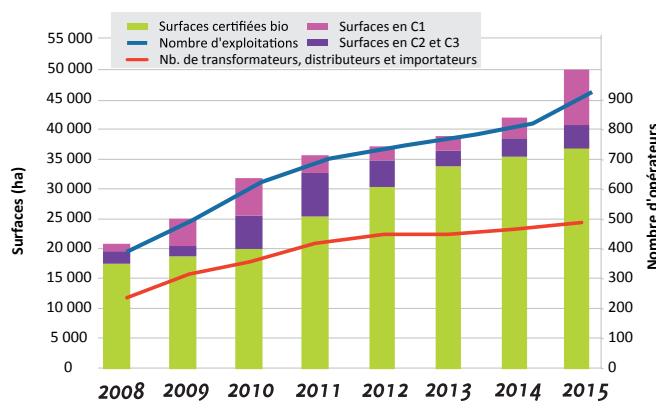
9 831 nouveaux ha engagés en première année de culture bio une progression de 116 % par rapport aux engagements enregistrés en 2014 ! La surface totale des terres en phase de conversion, pour l'année 2015, comptabilisait 14 215 ha. Une situation encourageante, mobilisant intensément le réseau vers l'accompagnement.

2015 : l'envolée de chiffres !

La région Centre-Val de Loire se situait toujours au 12^e rang national (Le classement des régions a été établi selon la réforme territoriale de 2015, comprenant 12 régions en France métropolitaine, la Corse et l'Outre-Mer regroupant la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, Mayotte et la Réunion.) pour la part de terres bio et en conversion, comme pour le nombre d'exploitations bio. Tout de même 102 nouvelles fermes, en augmentation de plus de 12 % (au-delà des 8,5 % nationaux), ont porté le nombre d'exploitations de la région à 946. Cette hausse a été particulièrement marquée, affichant plus de 20 % d'augmentation, dans les départements du Cher (+33 exploitations) et de l'Eure-et-Loir (+13 exploitations). L'Indre-et-Loire n'a représenté que 13,1 % d'augmentation et pourtant ce sont 34 nouvelles exploitations bio qui s'installaient dans le département, soit le meilleur score en nombre. Le Loiret, à l'opposé, n'a pas rencontré cet élan, avec deux exploitations supplémentaires il affichait moins de 2 % de progression.

La SAU (surface agricole utile) régionale a franchi la barre des 2 % (+ 2,2 %), inscrivant 22 % de croissance annuelle. Là encore, les résultats départementaux ont traduit la diversité de notre territoire régional puisque l'Indre-et-Loire arbore 3,6 % de SAU bio tandis que l'Eure-et-Loir moins de 1 %. L'aval de la filière biologique présentait, également, une évolution de 6 % tous opérateurs confondus, légèrement au-dessus de la moyenne nationale. La région compte désormais 478 opérateurs bio, contre 451 fin 2014, au total 27 nouvelles activités bio en 1 an, soit une moyenne de 2 chaque mois ! 18 nouveaux transformateurs se sont implantés en Centre-Val de Loire, en 2015, dont 8 rien qu'en Indre-et-Loire faisant grimper de 9 % l'évolution de ce département. Fin 2015, la région comptait 390 structures de transformation bio. Le nombre de distributeurs a augmenté de plus de 5 %, soit un total de 83 distributeurs contre 79 en 2014. L'Eure-et-Loir affichait 2 distributeurs de plus et 1 pour l'Indre.

Évolution du nombre d'exploitations, du nombre d'opérateurs et des surfaces en région Centre-Val de Loire - 2008/2015

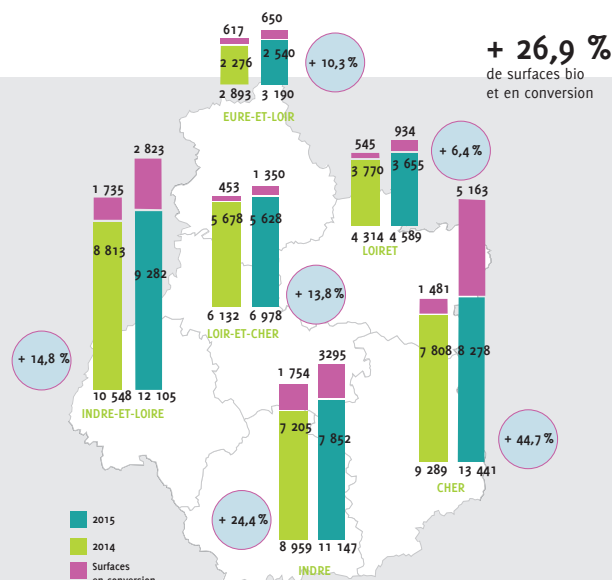


Une belle accélération mais financièrement inconfortable...

Face à la forte dynamique de conversion observée en 2015, l'enveloppe (Etat-Europe) dédiée à l'accompagnement de la conversion et du maintien dans notre région s'avère insuffisante. Pour rappel, seule l'ouverture de la mesure conversion est obligatoire dans toutes les régions de France aux conditions fixées par l'Etat. Ainsi, dans ce contexte de forte tension budgétaire, l'aide au maintien, élément indispensable de sécurisation du revenu des agriculteurs biologiques, aurait pu disparaître mais le président de Région, François Bonneau, s'est engagé à ce que l'aide au maintien soit effectivement ouverte dans notre région, accessible quelque soit la localisation de l'exploitation. Elle a toutefois été réservée aux exploitations dont 98 % au moins de la surface est conduite en bio (surfaces en conversion comprises).

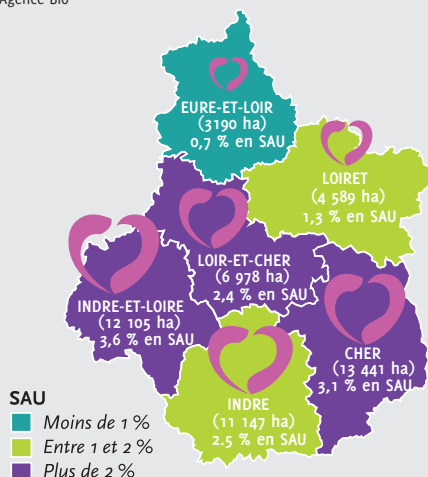
Évolution des surfaces bio et en conversion en région Centre-Val de Loire - 2014/2015

source : Agence Bio



Les chiffres de la filière bio en région Centre-Val de Loire - 2015

source : Agence Bio



946 fermes bio
51 450 ha certifiés et en conversion
2,2 % de la SAU
390 transformateurs
83 distributeurs
5 exportateurs

L'agriculture bio du Centre-Val de Loire se développe grâce aux actions des groupements départementaux



350 repas majoritairement bio et locaux servis chaque jour au Collège de Lorris dans le Loiret.

Depuis 2013, Pascal Veaulin, chef cuisinier au collège Guillaume de Lorris, et son équipe souhaitent introduire des produits bio et si possible locaux au menu du self. Histoire d'un projet mené avec succès !

L'importance d'être bien accompagné

En 2015, le chef prend contact avec le Gabor (Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamistes de l'Orléanais et du Loiret) afin de mettre en place un approvisionnement départemental en légumes et fruits bio. Principaux objectifs : des repas équilibrés bio et locaux et la mise en valeur des circuits courts par un approvisionnement direct auprès des producteurs locaux.

Le Gabor a accompagné l'équipe de cuisine du collège dans l'élaboration d'une méthodologie visant le succès du projet.

Au démarrage, les besoins du collège en fruits et légumes bio ont été évalués (types, quantités et calendrier). Sur cette base, les producteurs bio du département ont été enquêtés sur leur capacité de production et leur adhésion dans l'approvisionnement de la restauration collective. Un travail interne,

lors de réunions, a été effectué afin de cibler les producteurs prêts à ravitailler le collège de Lorris en produits frais. Les plus proches ont été sélectionnés.

En juin 2015, une période de test organisée avec les producteurs retenus a permis au collège d'acheter leurs surplus de production. Les limites de cette formule ont vite été atteintes. En effet, les producteurs planifient leurs cultures annuellement et ne disposent donc que de très peu de surplus. C'est pourquoi, début octobre 2015, le Gabor a assisté les producteurs retenus afin de planifier la production des légumes nécessaires aux besoins du collège. Les producteurs ont été formés aux règles et spécificités de l'approvisionnement des cantines scolaires conclu par une réunion avec Pascal Veaulin dans le but de définir les modalités de fonctionnement en tenant compte des contraintes de chacun.

Fin 2015, la part de produits bio proposés atteint déjà 59 % !

Une prouesse récompensée en décembre 2015 par l'obtention du label Ecocert de niveau 2, correspondant à « restaurant confirmé ».

Et, contrairement aux idées reçues, le remplacement des produits conventionnels par des produits bio n'a pas généré de surcoût. A cela deux principales raisons, une étroite collaboration avec le gestionnaire-adjoint du collège pour la bonne maîtrise du budget accompagnée de choix pragmatiques dans une insertion pérenne des produits bio et locaux.

Un bel exemple réussi grâce à l'association positive de tous et dont on n'a pas fini d'entendre parler. Le restaurant vise maintenant le niveau 3 du label Ecocert !



Satisfaction des producteurs grandes cultures bio euréliens

En 2015, la fréquentation des rencontres techniques proposées aux producteurs grandes cultures bio adhérents du Gabel (Groupement des agriculteurs biologiques d'Eure-et-Loir) a encore révélé un très bon niveau de satisfaction.

En moyenne, une quinzaine d'agriculteurs bio a participé à chacune des rencontres.

Tours de plaine chez les adhérents

Tout au long de la campagne culturale, cinq tours de plaine ont été organisés par l'animateur-conseiller bio. Chaque rencontre a eu lieu chez un agriculteur adhérent du Gabel permettant ainsi d'aborder la plupart des cas de figures, de situations

agronomiques et de typologies d'exploitations, particuliers aux différents bassins de cultures comme le Thymerais Drouais, le Perche, la Beauce Chartraine ou encore la Beauce Dunoise.

Si les quatre premiers tours de plaine ont concerné les grandes cultures, le dernier a été programmé

début septembre et visait la culture des légumes de plein champ.

En grandes cultures les visites ont conduit les participants sur des parcelles de blé et d'orge, mais aussi de triticales, de seigle, d'épeautre, de quinoa, de lin, de millet, de maïs ou de chanvre...





Ferme ouverte chez Magali et Samuel Savaton lors de la première édition de la 15aine de la bio en Centre-Val de Loire

Comme l'agriculture biologique permet une large diversité de cultures, les rencontres se sont aussi orientées vers les protéagineux type pois, féverole ou soja, semés en pur ou en association avec des céréales. La luzerne, légumineuse incontournable des assolements biologiques a également suscité l'intérêt technique parmi les échanges.

En septembre, le tour de plaine a permis de partager les expériences culturelles en légumes de plein champ, type pommes de terre ou betteraves rouges bien représentées en Eure-et-Loir.

Allant de pair avec les aspects agronomiques abordés, des démonstrations de désherbage mécanique ont été régulièrement proposées par les agriculteurs, parfois même couplées à l'usage de nouvelles technologies comme le guidage par caméra ou l'autoguidage RTK.

En conclusion de ces rencontres « terrain », un bilan de campagne a été organisé. Il s'agit de faire le point sur la campagne passée, d'expliquer les résultats de récolte et d'envisager les stratégies culturelles de la campagne à venir.

Objectif : le partage d'expériences

Les tours de plaines ont facilité les échanges

entre les adhérents du Gabel, permis la découverte d'autres cultures, d'autres pratiques, les enseignements des réussites autant que des échecs de chacun. Ces rendez-vous, renouvelés chaque année, ont favorisé la régularité des cultures, visé à limiter les conduites risquées par le partage d'expériences. Ainsi, peuvent émerger la construction de pratiques innovantes et se maintenir une grande dynamique pour la filière grandes cultures.



L'Indre-et-Loire : la bio s'est affichée en tout lieu !

2015, année témoin de l'intérêt croissant des citoyens et des agriculteurs pour l'agriculture biologique en Indre-et-Loire.

Initiatives COP 21

1 500 personnes. C'est le nombre de participants aux animations qui ont été proposées par le GABTO (Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamiques de Touraine), et différents partenaires (SEPANT, Université de Tours, Collectif Chinonais Environnement, Smictom, Biocoop...), dans le cadre de la COP 21. Différents films (Super Trash, Demain, la Soif du monde, la Guerre des graines, En quête de Sens), un village associatif, des animations sur l'alimentation bio locale ont permis d'échanger avec les citoyens, et notamment avec les étudiants, sur les impacts de l'agriculture sur le climat... La projection était suivie d'une discussion avec le Gabbto, la Sepant, le Parc naturel régional Loire Anjou Touraine et le Smictom. Une soirée de sensibilisation autour de l'alimentation biologique locale ciblant particulièrement les étudiants et la découverte du village associatif à l'Université de Tours ont également attiré l'intérêt des tourangeaux.

2 semaines pour découvrir l'agriculture biologique !

La première 15aine de la bio en région Centre-Val de Loire a été organisée par le Pôle Conversion et coordonnée par Bio Centre et la Chambre régionale d'agriculture. Cette quinzaine événementielle s'est déroulée du 21 septembre au 2 octobre 2015.

Le 21 septembre, c'est en Indre-et-Loire que le lancement de la 15aine de la bio s'est ouvert par le colloque organisé par Bio Centre « L'agriculture biologique, un levier pour le développement durable des territoires », organisé par Bio Centre. Une centaine de participants – élus, agriculteurs et étudiants – se sont retrouvés dans la salle de conférence de la Chambre d'agriculture pour apprécier les retours d'expériences réussies d'autres collectivités territoriales.

Les jours suivants, 71 étudiants et agriculteurs se sont rendus aux différentes animations organisées par le Gabbto. Le 22 septembre lors de la visite de ferme chez Magali et Samuel Savaton ont été abordés la diversification des productions et la valorisation pour faire

face à un environnement changeant. Les 23 et 30 septembre une permanence d'accueil et d'accompagnement au passage en bio a eu lieu à la Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire. Le 29 septembre chez Philippe Cado, un café bio a encouragé les échanges sur les pratiques alternatives mises en place par les agriculteurs bio de Touraine au travers de leurs témoignages. Les participants ont également discuté de leurs problématiques techniques dans l'objectif de partager les expériences de chacun.

Développement de la bio : perspectives encourageantes !

Le développement de l'agriculture biologique a poursuivi une belle progression en Indre-et-Loire. Effectivement, ce sont 42 porteurs de projets à l'installation et la conversion qui ont rencontré le Gabbto pour être accompagnés. Au cours de l'année 2015, l'association a pu dénombrier la conversion de 20 producteurs et l'installation de 4 nouveaux maraîchers bio en Indre-et-Loire.

La filière légumes bio plus construite et structurée

La culture légumière bio en Centre-Val de Loire progresse de 9,3 %, au-delà des 6 % au niveau national.

La région se classe au 8^e rang national de la production.

236 exploitations productrices de légumes bio ont été recensées en région Centre-Val de Loire, en 2015. L'ensemble de ces exploitations représentaient 1 172 ha bio et en conversion (contre 1 072 ha en 2014, chiffres revu à la hausse) et couvraient 5,1 % de la SAU légumière de la région. La première surface départementale de production est le Loir-et-Cher qui, à lui seul, réunit 45 % des surfaces de légumes bio mais dont l'évolution en 2015 a été relativement mesurée (+ 5,3 %). Par

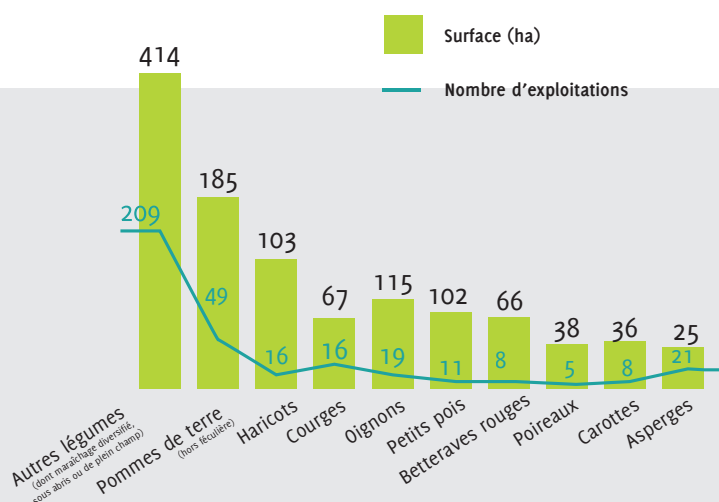
ailleurs, 6 nouvelles exploitations en Eure-et-Loir on suffi à placer le département en tête de la progression annuelle. En ont témoigné les 49 % d'augmentation des surfaces bio et en conversion, soit un apport de 36 ha. Le Loiret a ajouté 61 ha soit plus de 45 % de la progression régionale 2015.

Les enjeux pointés en 2014 ont été pris en compte car les besoins exprimés se sont traduits par la progression des cultures d'oignons et de betteraves à hauteur,

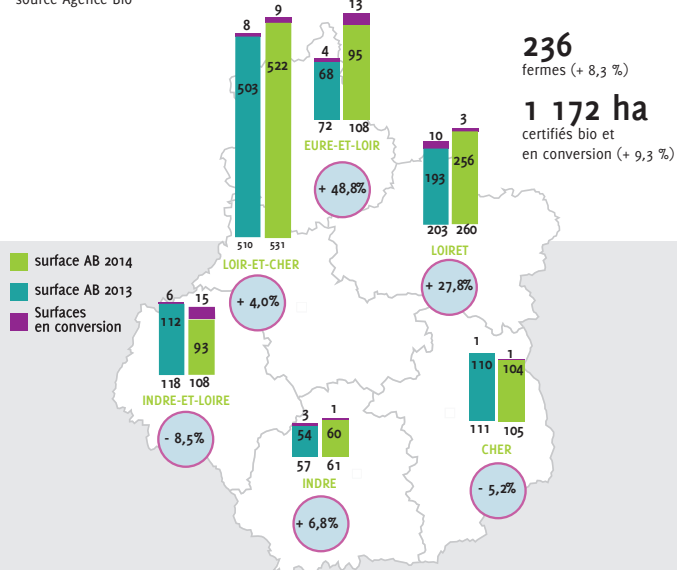
respectivement, de 58 % et 18 %.

Concernant l'activité maraîchage, et selon l'estimation de Bio Centre, la région comptait environ 200 maraîchers (ceux-ci n'ont pas tous déclaré le maraîchage comme activité principale auprès de l'Agence Bio expliquant la différence avec les chiffres publiés) installés sur 1,5 ha de moyenne occupant donc environ 25 % de la surface de production légumière en Centre-Val de Loire.

Répartition de la production maraîchère et légumière de plein champ en région Centre-Val de Loire - surfaces bio et en conversion 2015 source Agence Bio



Évolution de la production maraîchère et légumière de plein champ en région Centre - Val de Loire - surfaces bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio



236
fermes (+ 8,3 %)
1 172 ha
certifiés bio et
en conversion (+ 9,3 %)

1^{er} bilan de l'accompagnement technique en maraîchage bio

La satisfaction des producteurs maraîchers bio du Centre-Val de Loire sur la mise en place de l'accompagnement technique collectif et individuel s'est avérée unanime.

2015 a permis la première analyse annuelle réalisée depuis l'arrivée d'Edouard Meignen (animateur-conseiller maraîchage), en novembre 2014.

- **60 producteurs**, soit 10 de plus que prévu, ont adhéré à l'appui technique individuel pour bénéficier de visites de parcelles et de conseils téléphoniques. 162 visites ont été effectuées en 2015.

- **102 producteurs** ont rejoint l'accompagnement collectif répartis en groupes départementaux. 32 rencontres techniques ont été organisées en 2015, réunissant en moyenne une dizaine de producteurs à chacune d'elles.

- La mise en place de l'animation d'un réseau de 3 fermes pilotes, a fédéré **50 participants** lors du 1^{er} événement organisé en novembre 2015.

Un démarrage très positif pour la mise en place du premier accompagnement technique du réseau bio régional !

32 opérateurs dédiés en Centre-Val de Loire

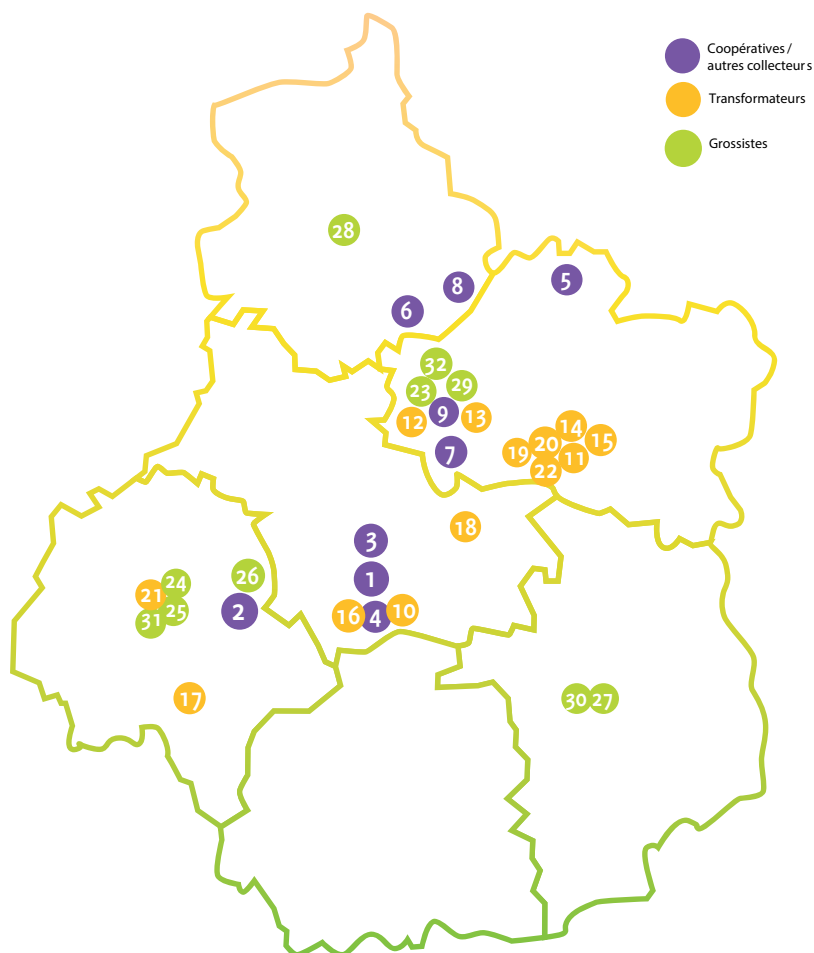
La filière légumes bio du Centre-Val de Loire conserve, depuis plusieurs années, sa particularité liée à la présence de nombreux opérateurs régionaux. Ils sont plus d'une trentaine en région et la majorité se situent en Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret, au plus près des territoires de cultures (cf. carte des opérateurs).

Bio Centre Loire : un accompagnement réussi

En 2015, Bio Centre a participé et accompagné la construction de deux nouveaux opérateurs régionaux, Nous Paysans Bio et Bio Centre Loire. Ces missions ont été menées dans le cadre d'Ambition Bio et ont permis la création des structures début 2016.

Pour exemple, le groupement économique de producteurs biologiques Bio Centre Loire est né du rapprochement de 7 producteurs dans l'ambition d'organiser collectivement la commercialisation des fruits et légumes frais sur les marchés de l'expédition. Bio Centre Loire a souhaité rendre l'offre régionale plus visible et plus structurée, permettant le développement et la sécurisation de la filière au travers d'une offre de partenariats commerciaux équitables. Dans le contexte d'essor que connaît le marché bio français depuis plusieurs années, de telles initiatives doivent être soutenues par notre réseau !

Carte des opérateurs de la filière légumes en région Centre-Val de Loire - 2015
source Agence Bio



AXEREA OP LEGUMES pomme de terre, asperge verte 1 41260 LA CHAUSSEE SAINT-VICTOR	BEAUCE CHAMPAGNE OIGNON ail, oignon, échalotte, carotte 5 45300 AUDEVILLE	SAVOIR VIVRE légumes divers 9 45000 ORLÉANS	TERR'LOIRE betterave potagère, maïs doux, pomme de terre 13 45430 CHÉCY	BIOFOOD TOURAINE légumes traités 17 37240 BOSSEE	ESTEVIN PRIMEURS DE LOIRE légumes de gamme 21 37000 TOURS	ESTEVIN PRIMEURS DE LOIRE 25 37000 TOURS	POMONA TERRE AZUR CENTRE 29 45400 SEMOY
VAL BIO CENTRE légumes divers 2 37580 MONTREUIL EN TOURAINE	FERME DES ARCHES SA ail, oignon, échalotte 6 28140 TERMINIERS	D'AUCY Long Life Logistic légumes de conserve 10 41700 CONTRES	ALLAIRE DANIEL SA betterave potagère, maïs doux 14 45460 ST AIGNAN DES GUES	FESTINS DE SOLOGNE légumes traités 18 41600 LAMOTTE- BEUVRON	EURO 5 pomme de terre 22 45730 ST-BENOIT SUR-LOIRE	AUX HALLES TOURANGELLES 26 37530 NAZELLES NÉGRON	POMONA TERRE AZUR CENTRE 30 18000 BOURGES
FERME DE LA MOTTE ail, oignon, échalotte, courgettes, courges, betterave potagère, pomme de terre 3 41370 TALCY	KULTIVE carotte, légume divers 7 45640 SANDILLON	ROCAL SA betterave potagère 11 45730 ST BENOIT SUR LOIRE	BTC BOUTHEGOURD légumes de conserve 15 45730 ST-BENOIT SUR-LOIRE	LES CRUDETTES salade de gamme 19 45110 CHATEAUNEUF SUR-LOIRE	MAG FRUITS 23 45140 ST JEAN DE LA RUEILLE	COLOM ET ALBERTI 27 18000 BOURGES	POMONA TERRE AZUR CENTRE 31 37000 TOURS
BIO CENTRE LOIRE légumes divers 4 41700 CONTRES	POMM'ALLIANCE BEAUCE pomme de terre 8 28310 LE PUISET	ETS MAINGOURD légumes de conserve 12 45380 LA CHAPELLE SAINT MESMIN	AGROPAUL légumes de gamme 16 41700 CONTRES	BABY betterave potagère 20 45730 ST-BENOIT- SUR-LOIRE	TOURAINE PRIMEURS 24 37000 TOURS cedex 1	MARCO DANIELOU 28 28630 GELLAINVILLE	TERNAO 32 45140 ST JEAN DE LA RUEILLE

Les grandes cultures bio régionales en plein essor !

Les surfaces de grandes cultures bio et en conversion affichent, en 2015, une spectaculaire progression de presque 37 % !

La vague de conversion nationale a également retenti en Centre-Val de Loire où le nombre d'hectares engagés a augmenté de 189 % par rapport à 2014.

416 fermes bio en grandes cultures en 2015, soit 60 de plus qu'en 2014. Le Cher et l'Indre-et-Loire inscrivent chacun 22 nouvelles fermes bio et 11 autres sont enregistrées en Indre. Soit 90 % de l'évolution de nouvelles exploitations détenus par ces 3 départements.

Les surfaces cultivées de grandes cultures s'élèvent maintenant à 20 993 ha (certifiés et en conversion) dont 26,5 % sont en première année de conversion (soit 5 580 ha, qui eux-mêmes représentent 82 % des surfaces totales en phase de conversion).

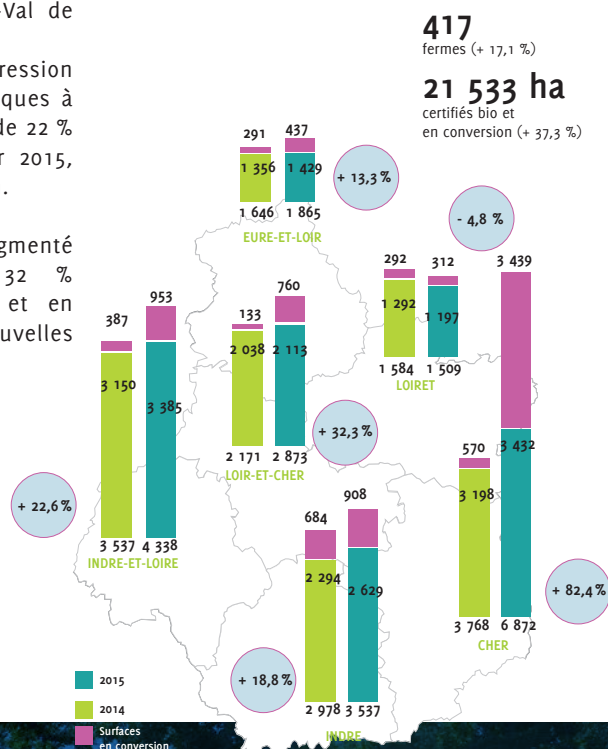
A lui seul, le Cher représente 50 % des ha en conversion de notre région (1^{re}, 2^e et 3^e années confondues), totalisant 3 439 ha engagés. Une véritable stratégie menée par le réseau bio départemental a donc largement porté ses fruits puisque le Cher inscrit une hausse de 82,4 % des surfaces bio et en conversion, en comparaison de l'année 2014. Résultat : la moitié des surfaces bio totales du Cher sont en démarche de conversion,

dont 88 % sont en première année de conversion et les 12 % restant en 2^e année. Avec 6 872 ha, le Cher consacre donc sa place de leader régional et représente maintenant le 1/3 des grandes cultures bio du Centre-Val de Loire.

L'Indre-et-Loire a arboré une progression du nombre d'exploitations identiques à celle du Cher et a accru de plus de 22 % ses surfaces soit au total, pour 2015, 4 338 ha dont 21 % en conversion.

Enfin, Le Loir-et-Cher a augmenté ses surfaces de plus de 32 % pour atteindre 2 873 ha bio et en conversion correspondant à 4 nouvelles exploitations.

Évolution des surfaces de grandes cultures bio en région Centre-Val de Loire - surfaces bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio



Montée en puissance de la filière soja

Soutenue par l'action de développement du soja bio en région Centre-Val de Loire - menée depuis 2014 avec le soutien de la Région par Axéreal Bio, Bio Centre et Agralys Thoreau - la filière a connu un véritable essor en 2015.

Selon l'Agence Bio, la région a marqué une progression spectaculaire du nombre d'hectares cultivés de 108 % par rapport à 2014 et de 14 nouvelles exploitations engagées en culture du soja en 2015 (+ 58 % vs 2014).

Selon Axéreal Bio, principal pilote de l'action régionale, la progression de fermes engagées a été encore plus marquante, s'expliquant par

son territoire de collecte qui s'étend au-delà du Centre-Val de Loire. Ainsi, ce collecteur a enregistré 23 nouvelles fermes (+ 82 % vs 2014) et a constaté un doublement des surfaces, soit un total de 415 ha de soja cultivés en 2015.

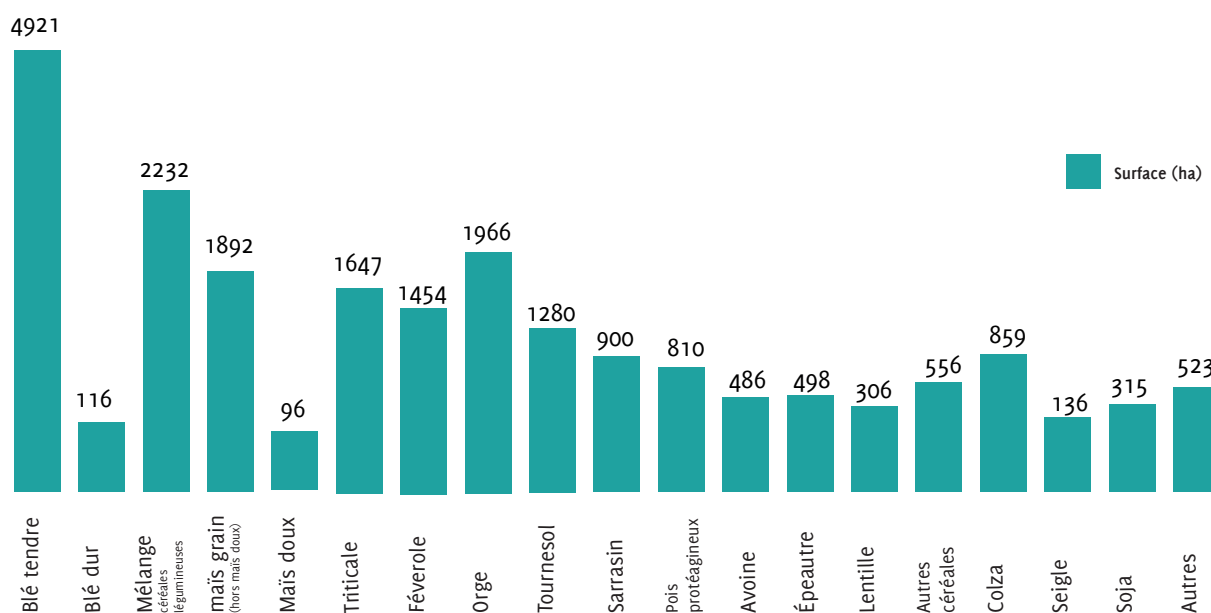
Le potentiel de culture du soja dans notre région, mis en lumière par l'étude d'Oriane Mertz lors de son stage d'étude chez Bio Centre, estimé à environ 2 000 ha (en sec et en irrigué) laisse augurer de belles possibilités de déploiement de la culture dans les prochaines années.

D'autre part, l'observation de la part des différentes familles de cultures montre que la production d'oléagineux a proprement bondi de 85 %. L'évolution des surfaces en conversion pour les protéagineux et les oléagineux a dépassé les 200 % comparée à 2014 ! Les cultures de céréales ont atteint les 15 600 ha soit une augmentation de 30 % dont quasi 5 000 sont en phase de conversion.

En Centre-Val de Loire, les surfaces fourragères ont progressé de 23 % et les surfaces toujours en herbe de 32 %. Les chiffres nationaux 2015 annonçaient 2 000 producteurs supplémentaires certifiés pour des surfaces fourragères. Avec une augmentation de plus de 150 000 ha (la moitié des conversions) ces surfaces ont accompagné le développement de l'élevage bio de

ruminants et plus récemment des bovins laitiers, résumant parfaitement la situation de notre région. Seuls les légumes secs ne suivent pas la dynamique en marquant un léger recul d'1 % alors qu'en France la progression affiche 12 %.

Répartition des surfaces de grandes cultures en région Centre-Val de Loire - surfaces bio et en conversion 2015 source Agence Bio



2015 marquait la fin du 1^{er} CAP filière grandes cultures initié en 2012. L'année écoulée a donc concentré le réseau dans l'anticipation de l'évolution d'échelle au travers de plusieurs actions : l'état des lieux de la filière et l'identification de difficultés liées à l'augmentation des volumes.

Photographie de la grande culture en Centre-Val de Loire

Une étude régionale, menée récemment par Bio Centre, a permis de mieux cerner le profil des agriculteurs de la filière et leurs attentes pour l'avenir. Ainsi, a été constaté que 3/4 des exploitations grandes cultures bio produisent également des cultures fourragères.

1/4 d'entre elles ont diversifié une partie de leurs surfaces avec des légumes de plein champ, surtout les fermes sans élevage.

La taille des exploitations est très variable, allant de 10 à 340 ha et 40 % d'entre elles possèdent un ou plusieurs ateliers d'élevage avec une prédominance des filières bovins viande, ovins et poules pondeuses.

Un système d'irrigation équipe 1/3 des fermes dont 50 % de celles-ci ont diversifié en légumes de plein champ. L'étude a pu mettre en lumière l'attente des producteurs pour la mise en place d'un accompagnement technique à forte valeur ajoutée. Non seulement pour

épauler la période de conversion – phase délicate où les informations techniques pertinentes ont toutes leurs importantes – sachant que 20 % des producteurs régionaux se sont convertis à partir de 2011, mais tout autant pour soutenir la capacité d'innovation des exploitations grandes cultures bio.

L'année 2015 a permis de confirmer la nécessité de créer un poste d'accompagnement technique qui pourrait voir le jour en 2016.

19 fermes soutenues dans leur investissement stockage

Anticipant la forte accélération des conversions et leurs conséquences en termes de qualité du stockage, Coop de France et Bio Centre ont porté un projet, conduit dans le cadre d'Ambition Bio, avec pour objectif la « construction d'une filière grandes cultures bio d'excellence ».

Cette action, en partenariat avec les coopératives Biocer, Axéreal Bio et Bio Agri, a soutenu la mise en place d'audits des stockages à la ferme. En 2015, 57 diagnostics ont été réalisés et 19 d'entre eux ont fait l'objet d'une demande de financement d'aide à l'investissement, dans le cadre du CAP filière grandes cultures. La poursuite de cette démarche,

tant en mission de diagnostics qu'en soutien à l'investissement, sera primordiale dans l'accompagnement du développement croissant que connaît la filière.

Naissance d'une micro-filière

La filière PPAM (plantes à parfum, aromatiques et médicinales) annonçait, également, une incroyable hausse des surfaces de quasi 84 % hissant le Centre-Val de Loire en 9e place nationale, soit une place de mieux qu'en 2014. 67 ha bio étaient cultivés en région à cela s'ajoutait l'engagement de 15 ha convertis en 2015, une nouvelle dynamique après deux années blanches en termes de conversion.

Face à l'intérêt croissant des consommateurs pour les PPAM et à l'évolution du marché, Bio Centre avait réalisé un premier état des lieux du secteur PPAM régional fin 2014. Cette étude a montré l'intérêt de construire une filière PPAM Centre-Val de Loire en raison de l'engagement d'un certain nombre de producteurs sur des surfaces significatives et de l'existence de divers opérateurs transformateurs ou utilisateurs de PPAM en région.

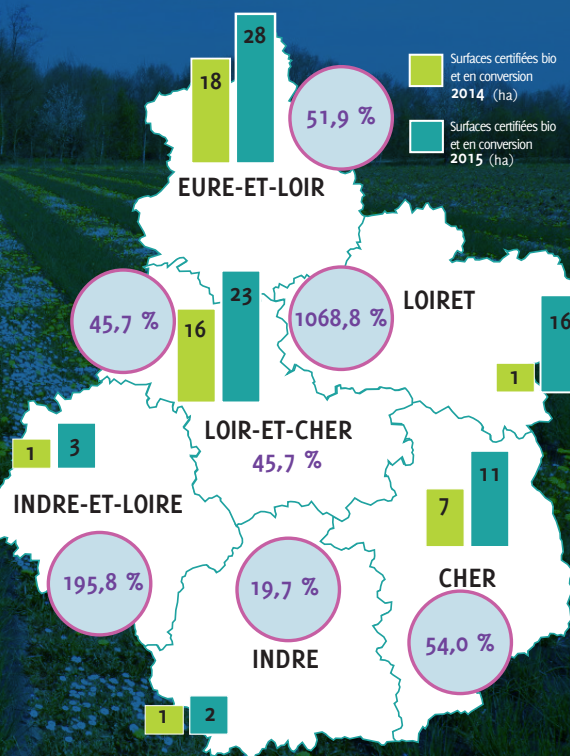
Ainsi en septembre 2015, la rencontre de la société PMA 28 a permis de prendre connaissance de ses besoins en termes de surfaces et d'espèces à produire. Fort de ces éléments, Bio Centre a mobilisé les céréaliers et producteurs de légumes de plein champ sur trois secteurs géographiques et organisé une journée d'information et d'échanges avec PMA 28 prévue en janvier 2016.

La rencontre ayant suscité l'intérêt des agriculteurs, en toute logique, l'engagement de nouvelles surfaces seront à prévoir pour 2016.

Évolution des surfaces de plantes aromatiques et médicinales (PAM) bio en région Centre-Val de Loire - surfaces bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio

46
fermes (+ 17,9 %)

83 ha
certifiés bio et
en conversion (+ 83,9 %)



La culture fruitière régionale se déploie continuellement

La région Centre-Val de Loire a affiché une belle progression des surfaces en 2015.

Bien qu'elle ne soit pas un grand territoire de production fruitière, elle s'est classée au 10^e rang national des surfaces de productions tous fruits, fruits frais et fruits de transformation. Et s'est même hissée au 8^e rang pour les surfaces de fruits à coque et de raisin (de cuve et de table).

La filière fruits a montré une progression annuelle de plus de 20 % des surfaces bio et en conversion. Fin 2015, 152 fermes, soit 16 de plus qu'en 2014, ont produit des fruits en Centre-Val de Loire. 7 nouvelles exploitations rien qu'en Indre-et-Loire suivi de près par le Cher avec 6 nouvelles exploitations, totalisant à eux deux les 3/4 de l'évolution des exploitations régionales.

La région a dénombré plus de 600 ha de fruits bio et ce sont également les départements du Cher et de l'Indre-et-Loire qui ont marqué les plus grandes avancées avec, respectivement, quasi 75 % et 36 % de hausse des surfaces. Notons que ce dernier représente à lui seul un peu plus de 40 % des surfaces fruitières de la région, avec 245 ha.

Les fruits frais : la filière la plus dynamique

L'évolution de l'ensemble de la filière fruits a été essentiellement tirée par les filières fruits frais, celle-ci a inscrit la plus forte progression avec 35 % de surfaces bio et en conversion supplémentaires, et fruits à coque qui a augmenté ses surfaces de 14 %.

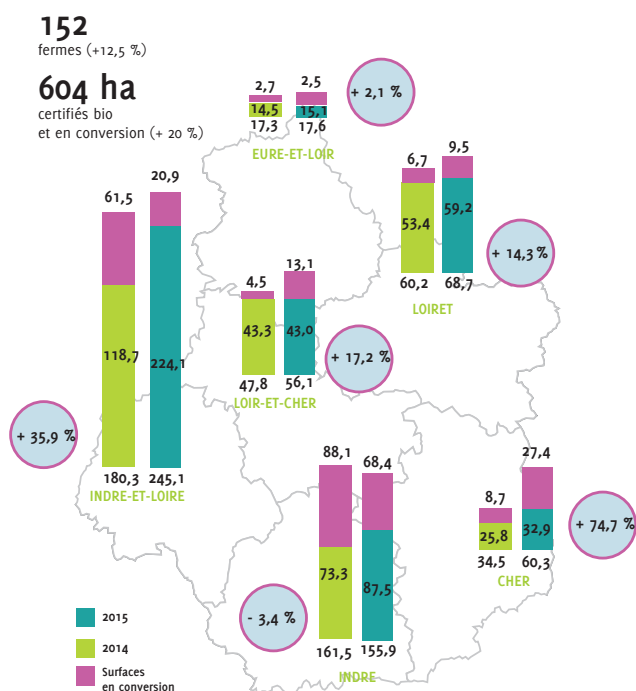
La filière de fruits frais régionale est essentiellement constituée de production arboricole de pommes, de pêches et de poires. D'ailleurs, les surfaces de cultures de pomme de table ont progressé de 18 % et celles des poires de 19 %. Les surfaces de pommiers bio correspondaient à environ 41 % des surfaces fruitières bio de la région, celles des fruits à coque en occupaient plus de 22 %, dont 76 % d'entre elles étaient localisées dans l'Indre. Une action a été menée par Bio Centre en 2015, dans l'objectif d'améliorer la qualité et la disponibilité du stockage de fruits bio pour les producteurs régionaux.

Les noix ont été les fruits à coque les plus cultivés en Centre-Val de Loire puisque les surfaces de noyers occupaient plus de 79 % des surfaces totales de fruits à coque produits. Là encore, c'est l'Indre qui rassemblait quasiment 80 % des surfaces de production de noix bio régionales.

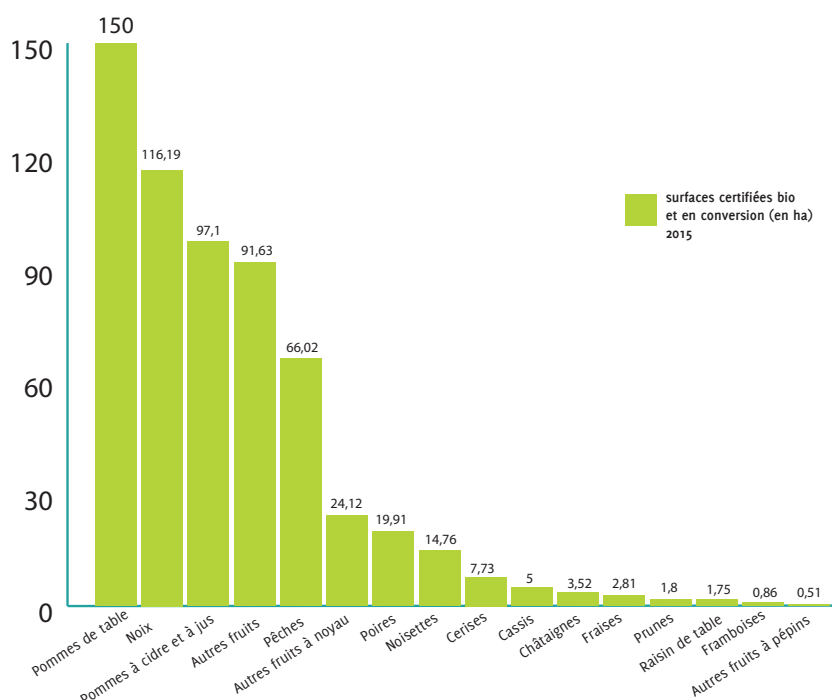
La filière transformation se structure peu à peu

L'essentiel de la production des fruits frais a été commercialisé en vente directe ou en magasin. La filière longue a néanmoins été représentée grâce à la présence de quelques opérateurs régionaux. Cependant, plusieurs transformateurs ont peiné à trouver l'approvisionnement local concordant à leurs besoins.

Évolution des surfaces de cultures fruitières bio en région Centre-Val de Loire - surfaces bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio



Répartition des surfaces de cultures fruitières en région Centre-Val de Loire surfaces bio et en conversion en 2015 source Agence Bio



La viticulture bio régionale se maintient

En 2015, les surfaces viticoles bio françaises représentaient 9 % des surfaces totales cultivées, avec plus de 68 000 ha conduit en AB. Le Centre-Val de Loire représentait un peu plus de 3,5 % des surfaces bio viticoles en France avec 2 559 ha certifiés et en conversion.

Le Centre-Val de Loire n'enregistre que 4 % d'évolution de ses surfaces bio et en conversion entre 2014 et 2015. 8 nouvelles exploitations en 1 an et 98 ha de plus peuvent sembler peu mais traduisent pourtant un retour de la dynamique régionale par rapport à l'inertie vécue par la filière entre 2013 et 2014. Après le doublement des surfaces de 2007 à 2012, la filière a connu une progression plus mesurée et a affiché + 12 % de surfaces entre 2013 et 2015.

La région s'est classée au 8^e rang français juste derrière les Pays de la Loire cultivant 164 ha de plus que notre région. Cependant le Centre-Val de Loire fait partie du bassin viticole du Val de Loire-Centre identifié 4^e bassin viticole français, à quasi égalité avec le bassin du Rhône-Alpes.

Le profil régional de l'activité viticole est marqué par la prédominance de l'Indre-et-Loire comme premier département de production régionale, totalisant 1 651 ha de vignes à lui seul, représentant plus de 64 % de la vigne bio du Centre-Val de Loire. Suivi du Loir-et-Cher et du Cher avec, respectivement, 536 ha et 355 ha soit environ 35 % des surfaces à eux deux.

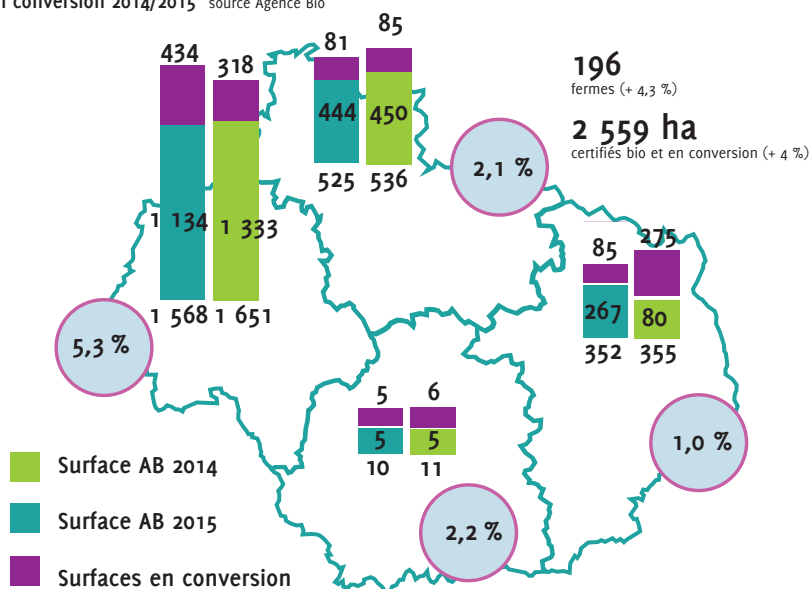
Au classement départemental l'Indre-et-Loire s'est placé au 11^e rang national, le Loir-et-Cher et le Cher au 23^e et 30^e rang. Témoignant d'une région dynamique et variée comptant pas moins de 26 appellations.

Des professionnels satisfaits

Les missions de Bio Centre au sein de l'AIVB-VL ont pour objectif de valoriser la filière bio, dans le CAP filière viticulture, au travers d'événements professionnels spécifiquement bio dont le but est de promouvoir les vins régionaux sur le marché national.

La mise en valeur sous forme de stand collectif a permis la présence de la

Évolution des surfaces viticoles bio en région Centre-Val de Loire - surfaces bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio



filière bio au sein de salons non dédiés spécifiquement au vin bio et ont suscité l'intérêt de visiteurs professionnels qui n'effectueraient pas la démarche autrement. En février 2015, le Salon des Vins de Loire d'Angers a comptabilisé 1/4 d'exposants bio et La Levée de la Loire a présenté 51 domaines du Centre-Val de Loire au sein de 125 exploitations viticole bio du Val de Loire-Centre.

Puis, en novembre, ce sont 43 domaines bio régionaux qui ont été proposés à la dégustation auprès des visiteurs professionnels lors de La Levée de Loire de Paris.

Les bilans de ces événements ont montré que les vignerons présents reconduiront leur participation et que le format collectif du stand a bien répondu à leurs attentes.

Aussi, lors de rencontres pré-vendanges à l'automne 2015, les échanges entre vignerons et animateur du réseau bio

ont permis une bonne compréhension des différents marchés. Néanmoins assez stables, la vente directe peine à fidéliser la clientèle reçue lors des salons et la vente en magasin spécialisé bio n'a pas encore trouvé sa dynamique en Centre-Val de Loire. A contrario, la vente auprès des cavistes a obtenu de bons résultats car ceux-ci recherchent de bonnes références bio et privilégient la qualité pour répondre à une clientèle avertie. La vente en GMS n'a quasiment pas progressé en raison des faibles volumes proposés et du niveau de prix. Les vins blancs sont tout de même les vins bio de Loire les plus présents sur ce marché.

Quant au marché d'exportation, la demande vers le grand export (USA, Japon...) a été plus ouverte que celle de l'Europe car l'intérêt pour les pratiques des vignerons et la qualité du vin y sont plus forts et porteurs de perspectives.

La production de viande bio régionale se distingue grâce à la filière bovine !

Les trois principales filières de production de viande bio n'ont pas révélé le même dynamisme. Seul l'élevage de bovins allaitants a fortement progressé alors que la filière ovine a tout juste maintenu son cheptel et que la filière porcine a marqué un léger recul.

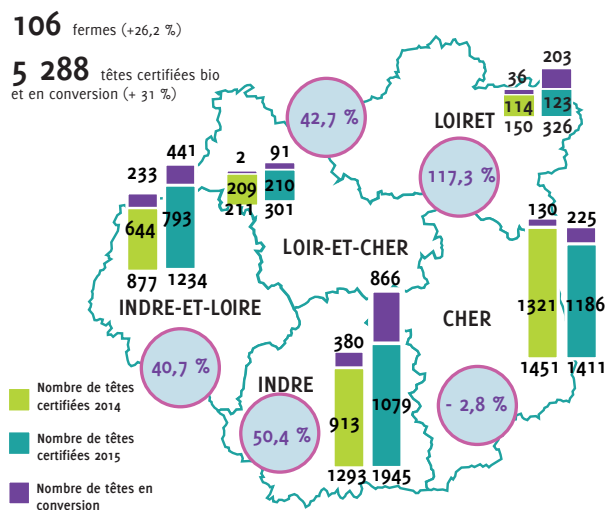
La filière viande bovine leader de l'essor régional

La production de viande bovine est la filière d'élevage qui a affiché la meilleure performance régionale : 31 % d'augmentation du cheptel bio en conversion, pour un total de 5 288 vaches. L'arrivée de 22 nouvelles fermes d'élevage en un an, soit + 26 %, a permis de passer la barre des 100 troupeaux. Une progression supérieure à la moyenne française qui a pourtant montré un vrai dynamisme avec 23 % de vaches supplémentaires et + 15 % d'exploitations. La proportion des engagements de conversion (+ 134 % par rapport à 2014) est en partie expliquée par la situation de crise agricole nationale connue durant l'année 2015. Les

agriculteurs se sont tournés vers les pratiques biologiques dont la maîtrise des enjeux technico-économiques permet la valorisation de la viande à une plus juste valeur. Fin 2015, 3,5 % du cheptel français de bovins viande étaient conduits selon le cahier des charges bio. En Centre-Val de Loire, 87 % des troupeaux bio broutent dans la moitié sud de la région. L'Indre a représenté à lui seul plus du tiers de la production régionale, avec 1 945 vaches allaitantes dont presque 45 % d'entre elles sont en phase de conversion. En ajoutant à ce dernier les cheptels du Cher et de l'Indre-et-Loire on obtenait 87 % de la production régionale.

Pour animer cette filière si dynamique, Bio Centre a porté 2 actions phares en 2015. Des rencontres ont favorisé la réflexion de l'évolution de la caisse de sécurisation des bovins. L'avenant à la convention de partenariat entre éleveurs, Cyalin (organisation de producteurs), Sicaba (abatteur) et Bio Centre a été validé en décembre 2015 pour une mise en application opérationnelle dès 2016. Le 8 décembre, Le Gdab 36 et Bio Centre organisaient une journée technique consacrée à la production de veau de lait. La présentation des impératifs et des enjeux de la conduite de cet élevage ainsi que le contexte du marché et les attentes de l'opérateur Sicaba ont enrichi la visite de la ferme d'Heidi et Geert Dhaenens, éleveurs à Aigurande, dans l'Indre.

Évolution du cheptel de vaches allaitantes bio en région Centre-Val de Loire - élevages bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio



Moyenne des cours de la race Charolaise classée R - 2015 source Agence Bio

Génisse

4,30€/kg de carcasse

Bœuf

4,15€/kg de carcasse

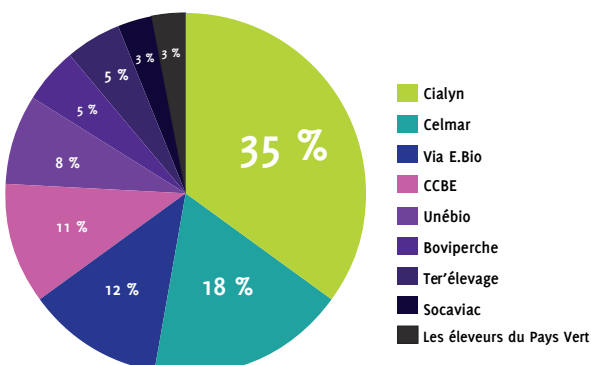
Jeune vache

4,10€/kg

Vache

4,05€/kg de carcasse

Répartition des acheteurs de bovins bio en région Centre-Val de Loire en 2015 source Agence Bio Centre





Année stationnaire pour la première filière d'élevage régionale

La filière ovine est restée le plus grand cheptel du Centre-Val de Loire avec plus de 5 759 brebis réparties dans 46 fermes. Bien que 6 nouveaux troupeaux aient été enregistrés durant l'année, le nombre d'ovins élevés en région n'a pas évolué. Les brebis allaitantes bio représentent tout

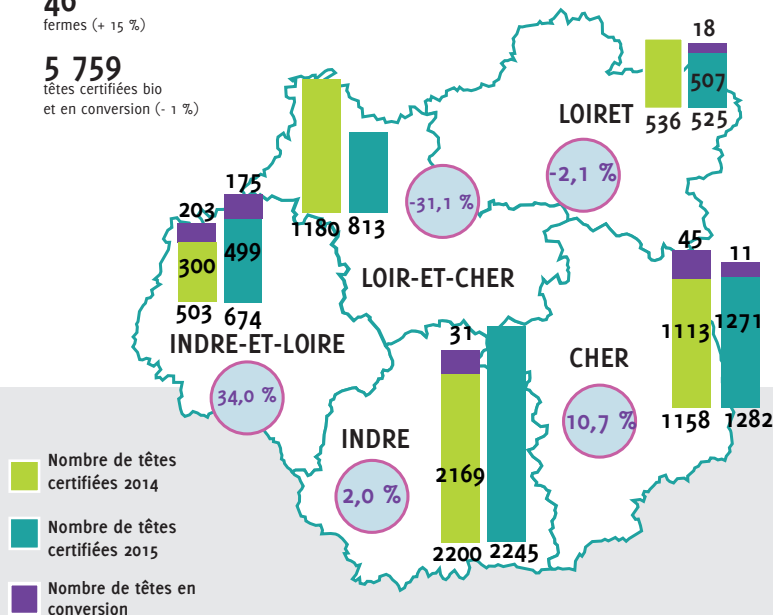
de même quasiment 5 % de la production française. Le décalage entre le prix de revient de l'agneau bio et le prix de vente de sa carcasse a été mis en exergue au cours des travaux menés dans le cadre du Casdar Agneaux Bio. Ce constat explique en partie l'augmentation des cours observée

ces dernières années, comme le montre le graphique ci-dessous. En tant que partenaire du Casdar, Bio Centre a réalisé le suivi de plusieurs fermes régionales.

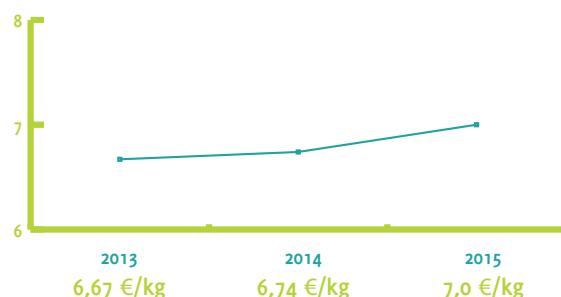
évolution du cheptel ovins bio en région Centre-Val de Loire - élevages bio et en conversion 2014/2015
source Agence Bio

46
fermes (+ 15 %)

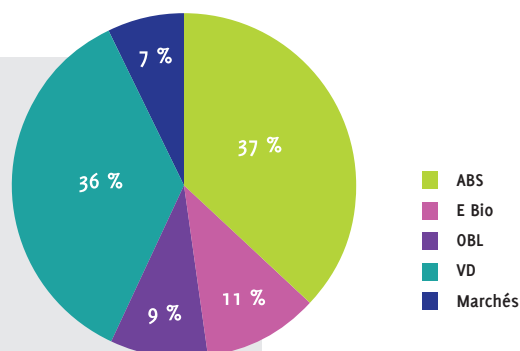
5 759
têtes certifiées bio
et en conversion (- 1 %)



Évolution des cours ovins bio en région Centre-Val de Loire - 2015
source Bio Centre



Répartition des acheteurs d'ovins bio en région Centre-Val de Loire en 2015 source Bio Centre





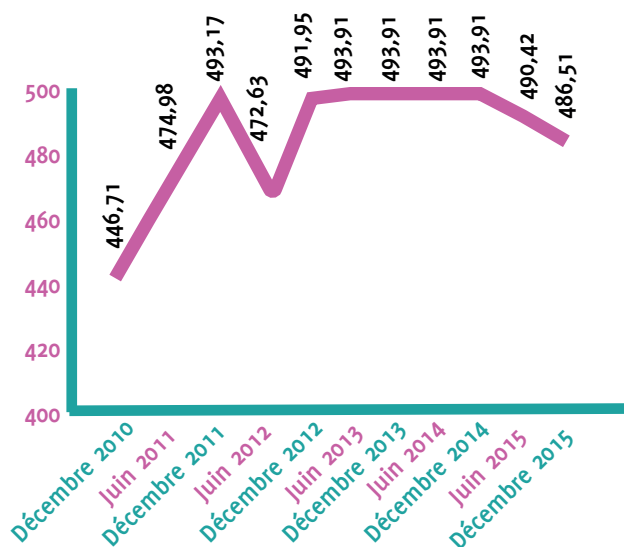
La production de porc bio n'a pas répondu à la demande

Le Centre-Val de Loire, 7^e région française de production porcine, totalise 427 truies bio conduites en bio en 2015, soit un repli de 3 % du cheptel. Le nombre d'élevage a marqué également une baisse de 11 % avec 2 fermes de moins qu'en 2014. L'Indre est restée le territoire de référence de cette filière où 60 % du cheptel régional y était recensé.

En Centre-Val de Loire, comme au niveau national, la production, est restée trop faible et n'a pas répondu aux besoins des opérateurs de la filière. La filière porcine bio française représentait moins de 1 % des porcs français. Au regard du faible nombre de porteurs de projets et la difficulté de trouver les financements, le développement des ateliers de porc bio a été compromise.

Suite au programme de développement de la production porté par l'Agence Bio de 2009 à 2013, Bio Centre réalise le suivi annuel du prix de l'aliment, compte tenu de l'importance de ce poste de dépense dans le coût final de l'animal. Ce suivi est réalisé chaque année à partir des données fournies par deux opérateurs régionaux.

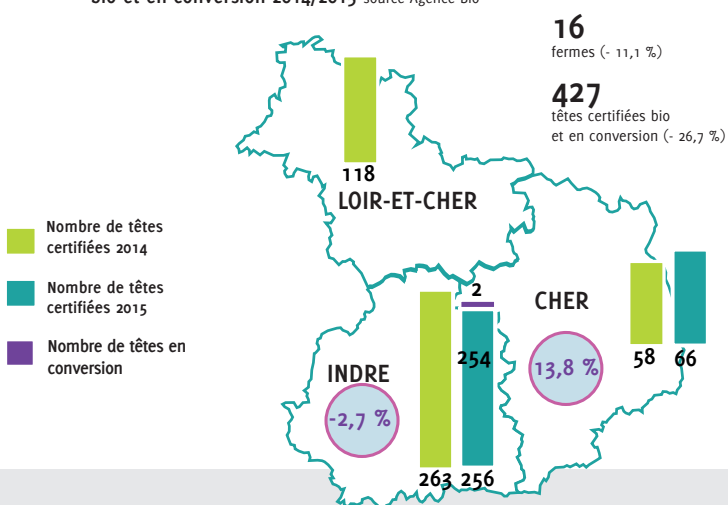
Évolution du prix de l'aliment filière porcine bio en région Centre-Val de Loire - 2010-2015 source Agence Bio Centre



Cours du porc bio - 2015 source Bio Centre

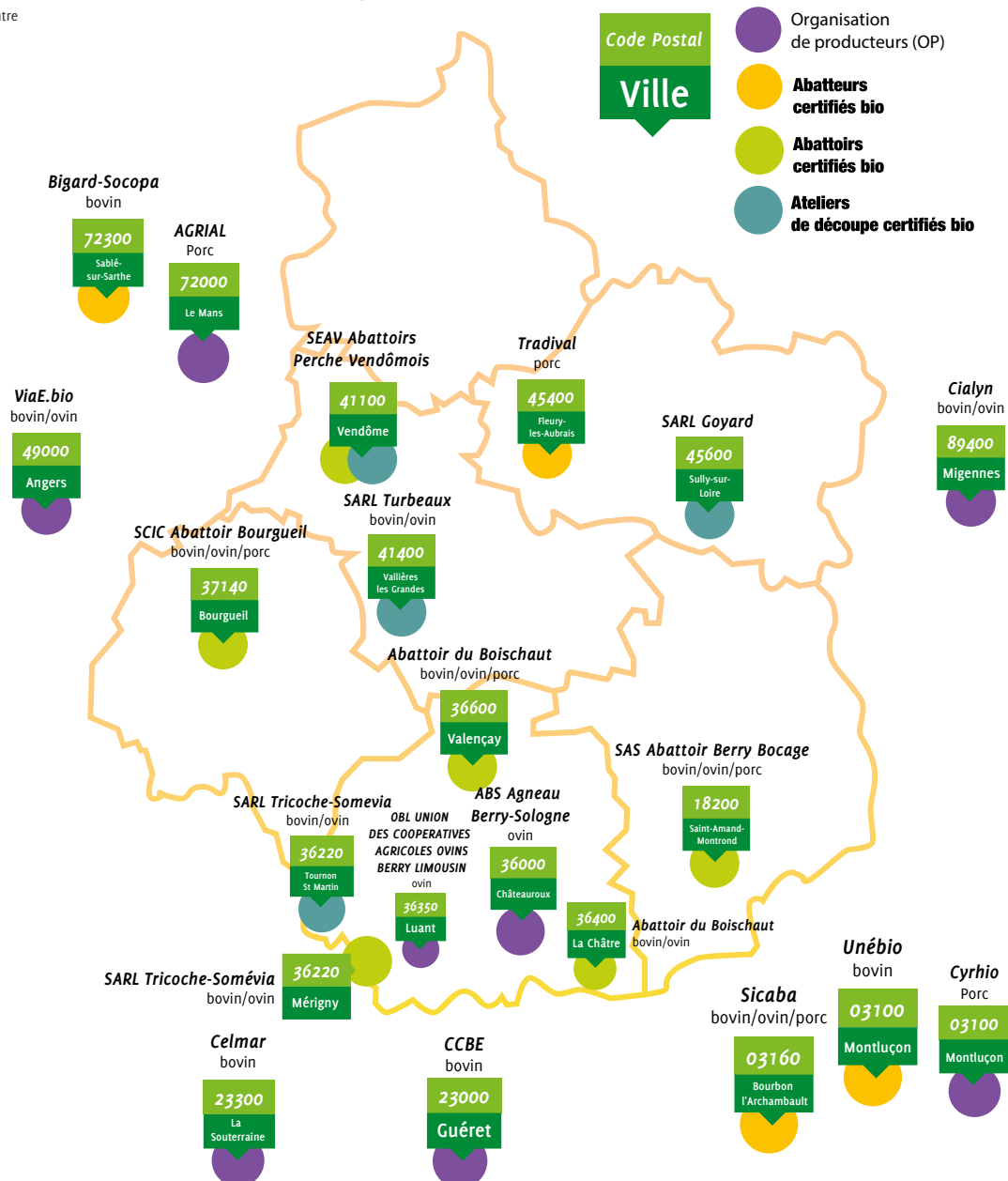
3,45 €/kg
de carcasse
TMP 56

Évolution du cheptel porcins bio en région Centre-Val de Loire - élevages bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio





Carte des opérateurs de la filière viandes bovine, ovine et porcine en région Centre-Val de Loire - 2015 source Bio Centre



Du lait de vache bio en abondance !

La filière bovin lait a affirmé une excellente évolution en 2015

avec l'augmentation de son cheptel de 27 %, alors que la filière caprin a juste maintenu ses effectifs. Le Centre-Val de Loire tient le 10^e rang français d'élevage de vaches laitières et le 9^e pour celui des chèvres.

Boum de la filière bovin lait

La filière lait bio est la seconde production animale croissante du Centre-Val de Loire. Avec 1 434 vaches laitières, bio et en conversion, la filière a inscrit 22 % de progression du cheptel régional. L'engagement vers les pratiques bio a également été bien assuré. En effet, quasiment un tiers d'entre elles était en processus de conversion. 38 élevages ont été recensés fin 2015 soit 5 nouvelles exploitations équivalant à 15 % d'augmentation en un an. Au cours de ces 6 dernières années la filière lait de vache bio a véritablement décollé : en 2009, la région totalisait 641 vaches laitières conduites en bio soit une progression qui a excédé les 130 % sur cette période.

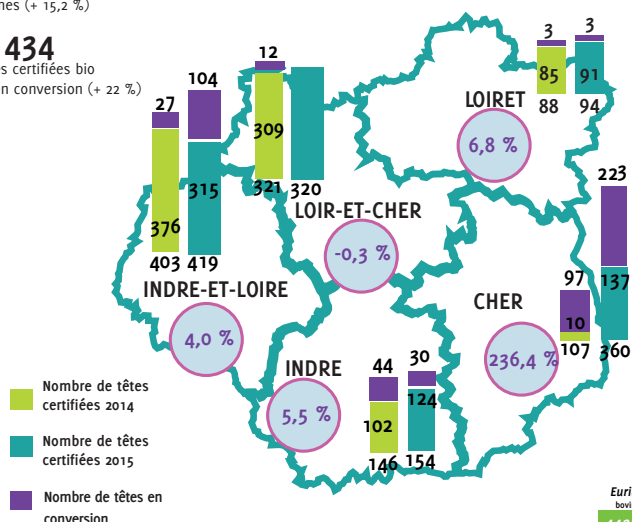
8 éleveurs de vaches laitières pratiquent la vente directe et ont représenté environ 700 000 litres, soit 8 % de la production bio de la région. Ils ont fabriqué du fromage blanc, de la crème, des fromages affinés, des yaourts.

En France, la part de vaches laitières bio représentait 3,6 % du cheptel français en 2015.

évolution du cheptel de vaches laitières bio en région Centre-Val de Loire - élevages bio et en conversion 2014/2015 source Agence Bio

38
fermes (+ 15,2 %)

1 434
têtes certifiées bio
et en conversion (+ 22 %)



Cours du lait bio - 2015
source Bio Centre

2015
Prix moyen
France
432 €/t

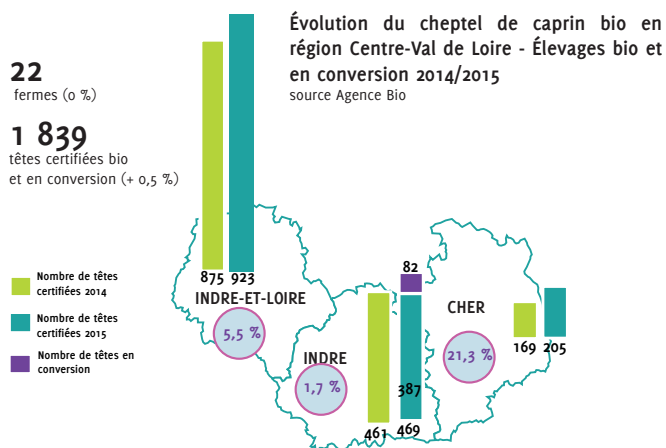
La filière lait de chèvre reste stable

En 2015, le nombre de fermes d'élevage n'a pas progressé et, en toute logique, les troupeaux sont restés stables. Le Centre-Val de Loire dénombre 1 839 chèvres certifiées bio, dont moins d'une centaine en cours de conversion. La région s'est classée 9^e région française d'élevage caprin bio.

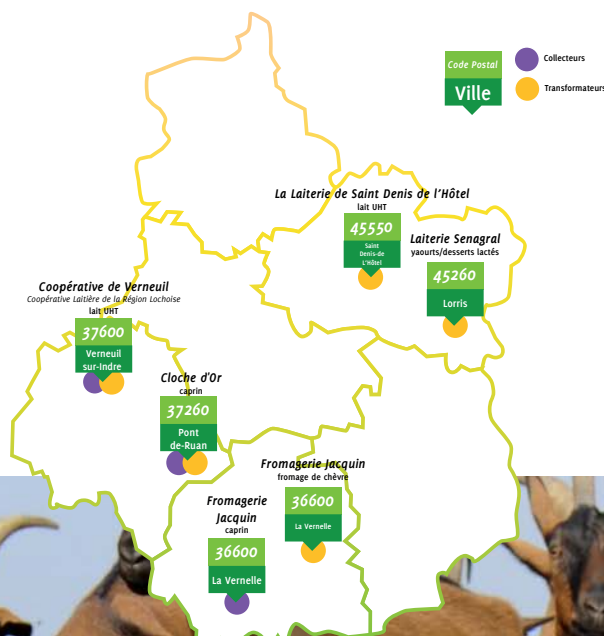
20 éleveurs de chèvres pratiquaient la vente directe en sur les 22 élevages certifiés qu'elle dénombrait en région Centre-Val de Loire.

22
fermes (0 %)

1 839
têtes certifiées bio
et en conversion (+ 0,5 %)



La région Centre-Val de Loire compte au total 7 préparateurs en lait de vache et de chèvre qui assurent la collecte et/ou transforment le lait sous différentes formes.



Aviculture en Centre-Val de Loire : filière lucrative en développement

Les productions avicoles se sont développées raisonnablement en Centre-Val de Loire.

Elles ont distingué la région à la 7^e place nationale de production d'œufs bio et même la 5^e place pour la production de poulets bio.

La production d'œufs bio a affiché une évolution rationnelle

A la fin 2015, la région Centre-Val de Loire comptait 152 397 poules certifiées bio dans 44 ateliers de production. La progression annuelle a été de 6,5 % et s'est située légèrement au dessus des 5 % d'évolution nationale. Ainsi, la région s'est classée 7^e région française de production.

Le premier département producteur était le Loir-et-Cher recensant plus de la moitié du cheptel. Ensuite, et par ordre d'importance, les ateliers se situaient en Eure-et-Loir, Indre et Loiret. A eux trois, ils ont réuni plus de 39 % des poules pondeuses bio du Centre-Val de Loire. En France, les poules pondeuses bio représentaient 8 % du cheptel et couvraient 20 % du marché global de la vente d'œufs. 62 % de la production bio a été distribuée en GMS, 32 % en magasins spécialisés et 5 % en ventes directes.

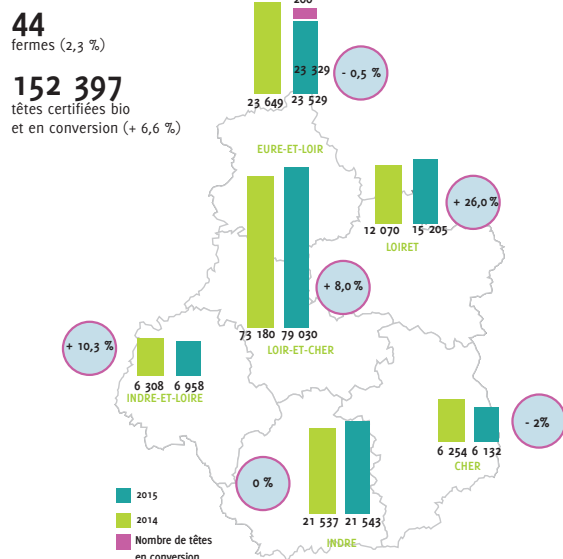
Au cours de l'année 2015, une étude relative à la production d'œufs régionale a été menée par Bio Centre. Celle-ci a montré la rentabilité de la production, tant en circuit court qu'en circuit long.

Les ateliers d'élevage destinés à la vente directe présentaient des profils très divers en termes de taille. Les petits ateliers étaient principalement de bons compléments d'activité pour les maraîchers alors que les grands ateliers représentaient l'activité principale des producteurs d'œufs bio.

La filière longue était apparue très structurée et commercialisait environ 80 % de la production régionale. Cependant, l'étude de Bio Centre a mis en évidence les difficultés que peut générer la filière longue. Sous la pression notamment tarifaire de certaines enseignes de la GMS, et un manque de visibilité entre tous les opérateurs, certains producteurs hésitaient à développer leur production.

Évolution du cheptel de poules pondeuses bio en région Centre-Val de Loire - élevages bio et en conversion 2014/2015

source Agence Bio



Léger repli pour la filière poulet de chair

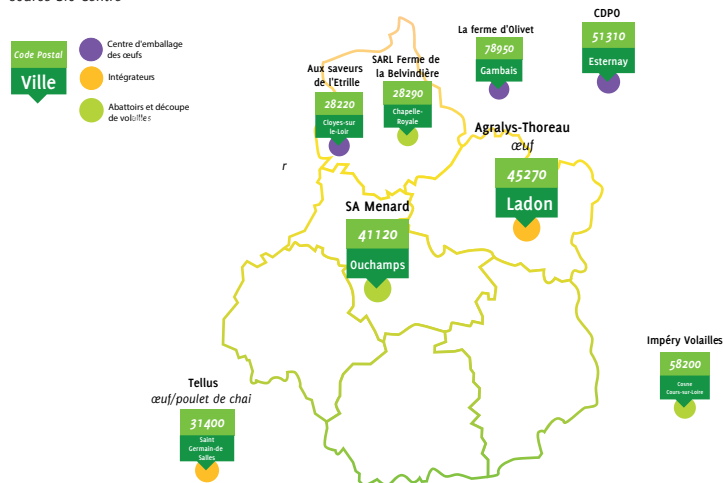
Le cheptel de la filière régionale a reculé de 5 % au regard de l'année 2014, tandis que l'évolution annuelle nationale affichait une légère évolution de 3 %. Le Centre-Val de Loire abritait 23 fermes où ont été élevés 237 490 poulets bio (contre 250 963 en 2014). Cette production plaçait tout de même la région au 5^e rang national.

La moitié du cheptel a été dénombré dans le département du Cher. L'addition des parts, quasi égales, du Loir-et-Cher et de l'Indre représentait 38 % des poulets bio régionaux.

8 préparateurs en volaille de chair et pondeuses sont localisés en Centre-Val de Loire ou proche de la région.

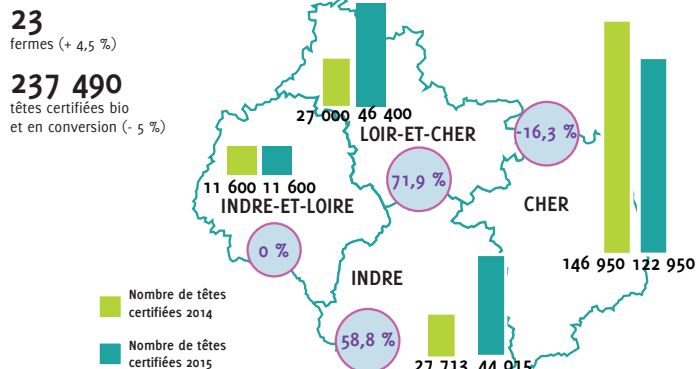
Carte des opérateurs de la filière en région Centre-Val de Loire - 2015

source Bio Centre



Évolution du cheptel de poulets de chairs bio en région Centre-Val de Loire - élevages bio et en conversion 2014/2015

source Agence Bio



Croissance régulière de l'aval

L'évolution du marché de la bio a été boostée de façon inédite.

Les raisons : l'accélération de la demande de consommation, la préférence du local ou du national, la prédilection des achats effectués en vente directe ou magasins spécialisés et l'augmentation des achats bio en restauration collective.

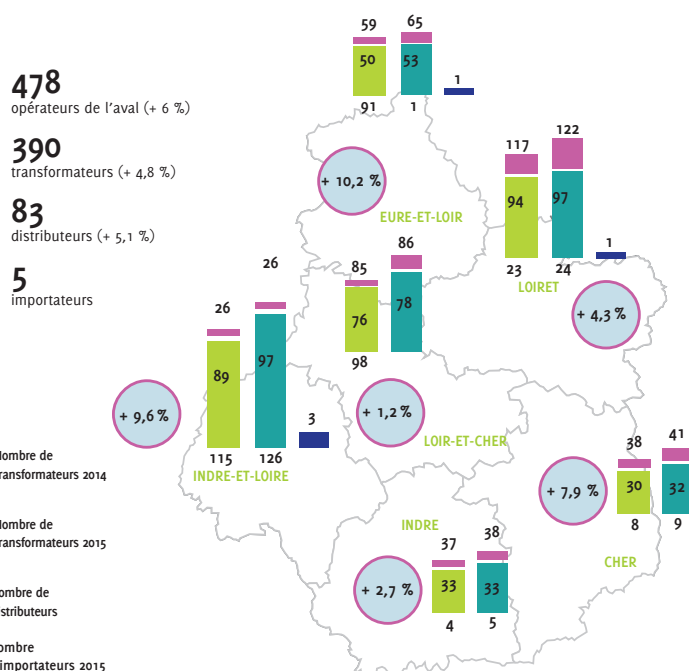
Les aliments bio issus de la production et de la fabrication nationale, voire locale, ont été fortement privilégiés dans les achats bio des consommateurs français et près de la moitié des importations concernait des produits qui n'étaient pas cultivés ou confectionnés en France.

Développement progressif des opérateurs de l'aval

Le Centre-Val de Loire, bien que situé au 12^e rang national, affichait une progression de 6 %, dans la lignée nationale qui a inscrit + 5 %. Fin 2015, l'aval de la filière bio régionale comptait 478 opérateurs répartis en 390 transformateurs (+ 4,8 % soit 18 de plus qu'en 2014), 83 distributeurs (+ 5 % soit 4 de plus qu'en 2014) et 5 importateurs. La région s'est donc ancrée dans une dynamique d'expansion équilibrée et pérenne.

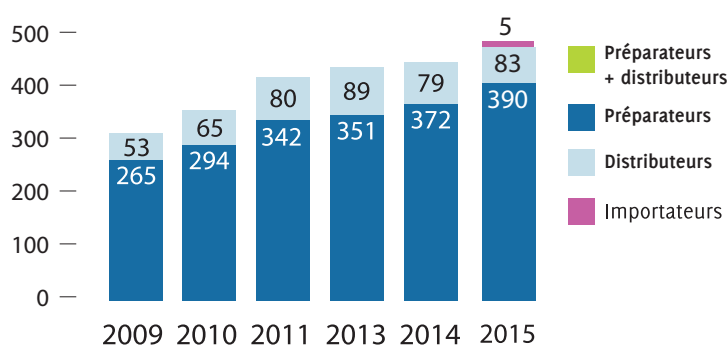
Les activités des transformateurs certifiés en 2015 sont diverses et variées. Elles portent sur la fabrication de vins et bières bio, la transformation de viandes, la boulangerie, la fabrication de biscuits, de pâtes alimentaires, de yaourts, de légumes lactofermentés de plats cuisinés pour bébés. Deux restaurants commerciaux se sont également notifiés.

Évolution des opérateurs bio de l'aval en région Centre-Val de Loire - 2014/2015
source Agence Bio



En 6 ans, le nombre de transformateurs et de distributeurs implantés en Centre-Val de Loire a progressé respectivement de 47 % et 57 %. Soit un doublement du nombre d'opérateurs de l'aval bio comme le montre le graphique ci-dessous.

Évolution des opérateurs bio de l'aval en région Centre-Val de Loire - 2009/2015
source Agence Bio



Amplification de la consommation française hors du domicile

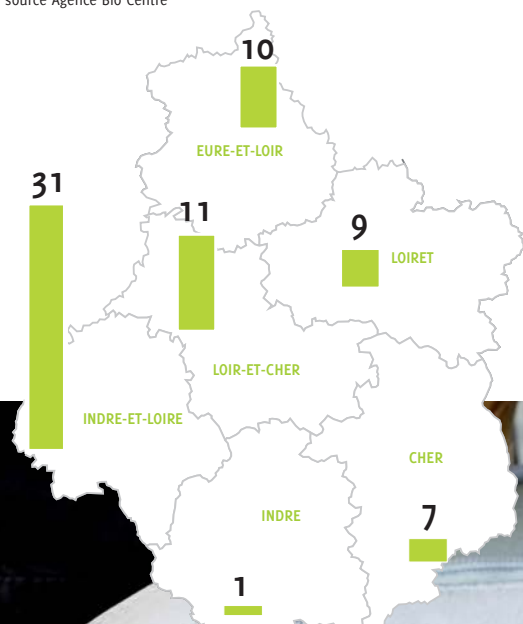
Comme indiqué en page 2, même si la consommation de produits bio à domicile a beaucoup progressé, pour autant les achats de produits bio en restauration collective ont aussi augmenté de 18 % par rapport à 2014.

Selon l'Agence Bio, 58 % des établissements de restauration collective déclaraient proposer des produits bio à leurs convives contre 46 % en 2011 et seulement 4 % en 2006. Cet accroissement est plus marqué dans le secteur scolaire, que dans celui du travail ou du secteur de la santé et du social, avec 75 % d'établissements proposant du bio aux élèves. En 2015, les achats bio en restauration collective représentaient 4 % du marché des produits alimentaires issus de l'agriculture biologique. Les produits bio les plus représentés dans les menus étaient, par ordre d'importance, les fruits frais dont le produit phare est resté la pomme, les produits laitiers essentiellement les yaourts, les légumes frais dont la carotte représente une forte part. On a pu observer également l'augmentation des produits d'épicerie comme les pâtes et le riz. Globalement, le coût d'introduction des produits bio semble relativement maîtrisé puisque les établissements en ayant introduit faisaient état d'un surcoût de 19 % en moyenne. Cependant, à l'exemple du collège Guillaume de Lorris (cf. page 4), il est possible de conserver la stabilité du budget tout en proposant une forte part de produits biologiques !

La vente en Amap bien implantée en région Centre-Val de Loire

Les nouveaux comportements et les attentes des « consom'acteurs » privilégient le lien et la rencontre du producteur ou du fabricant de produits bio locaux, expliquant le nombre d'Amap recensées dans notre région.

Les Amap en région Centre-Val de Loire - 2015
source Agence Bio Centre



Les Amap pour un lien direct entre producteurs et consommateurs locaux

En 2015, 69 Amap implantées en région Centre-Val de Loire permettaient aux consommateurs d'acheter toutes sortes de produits bio directement aux producteurs. 45 % de ces associations se situaient dans le seul département de l'Indre-et-Loire où on en comptait 31, fin 2015.

Un tiers des Amap de la région a été créé entre 2010 et 2015, dont 4 ont vu le jour en 2015.

Qu'est-ce qu'une AMAP ?

Une AMAP est une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne.

Les AMAP ont pour objectif de favoriser l'agriculture paysanne de proximité, dans une démarche d'agriculture durable (majoritairement biologique), socialement équitable et écologiquement saine.

Elles permettent à des consommateurs d'acheter à un prix juste des aliments de qualité, en pleine connaissance de leurs origines et de leurs principes de production.

Pour cela, chaque année un partenariat de proximité entre un groupe de « consom'acteurs » et une ou plusieurs fermes, sur le principe de la vente directe par souscription, est mis en place. Les consommateurs s'engagent par

contrat à acheter la production des exploitations, principalement sous forme de paniers, à un prix équitable et en payant par avance, favorisant ainsi la sécurisation et le maintien de l'agriculture locale.

Selon les Amap, une grande variété de produits peuvent être disponibles (légumes, fruits, produits laitiers, pains, œufs, viandes, boissons...).

Le concept, qui a émergé dans les années 60 au Japon, se développe en France à partir de 2001. Depuis, ce modèle a conquis nombre de « consom'acteurs ». En 2010, on dénombrait déjà 1 200 Amap françaises et en 2015 elles étaient près de 2 300.